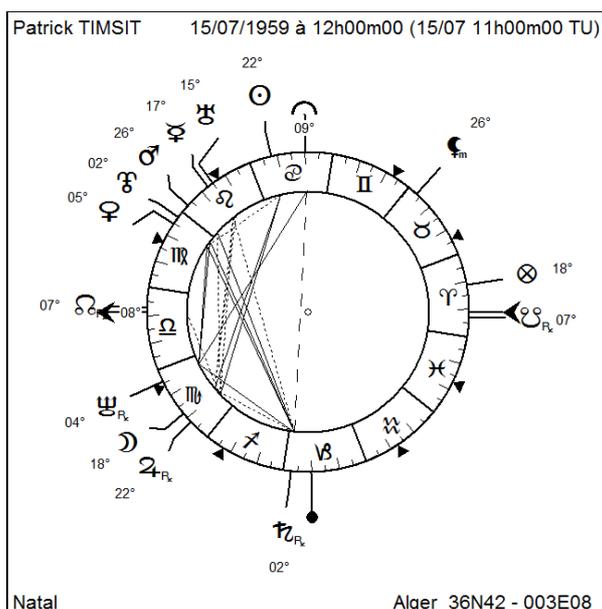


Patrick TIMSIT

15/07/1959, 12h00, Alger (DZ)

Bien que son heure de naissance ne soit pas encore connue¹, Patrick Timsit présente une carte du ciel avec des positions planétaires tellement caractéristiques qu'elles reflètent à elles seules le parcours de ce touche-à-tout qui a commencé à travailler dans l'import-export, puis dans l'immobilier, pour se tourner vers la carrière d'humoriste. Il a ensuite évolué vers le cinéma, d'abord en tant qu'acteur, puis comme réalisateur, mais aussi comme doubleur (notamment pour *Gang de requins* en 2004). Excusez du peu !



Après avoir ouvert une agence immobilière en 1983, il se tourne vers le théâtre, mais c'est grâce à ses one-man-shows qu'il se fait remarquer, en commençant par *Les femmes et les enfants à mort* (1983), qu'il joue au festival d'Avignon.

Viennent ensuite les premiers seconds rôles au cinéma, au cours de la deuxième moitié des années 1980, mais c'est avec le film *Une époque formidable*, de Gérard Jugnot en 1991, qu'il se fait remarquer dans un petit rôle. La consécration vient avec *La Crise* (1993), où il interprète un alcoolique aux côtés de Vincent Lindon. Son interprétation attachante

lui vaut une nomination au César du meilleur second rôle masculin. L'année 1995 est aussi importante puisqu'on le voit aux côtés de Thierry Lhermitte dans *Un Indien dans la ville* et dans un autre film qui a connu un grand succès, *Pédale douce*.

Son éclectisme l'incite alors à explorer d'autres facettes, dans des films plus sombres comme *Passage à l'acte* (1996) ou *Le Cousin* (1997), mais cela ne l'empêche pas de revenir à des rôles plus légers, comme dans *Le prince du Pacifique* (2000), *L'Art (délicat) de la séduction* (2001), *Les Clefs de la bagnole* (2003) ou dans *Un fil à la patte* (2005).

À côté de cela, il est le réalisateur de trois films : *Quasimodo d'El Paris* (2000), *Quelqu'un de bien* (2002) et *L'Américain* (2003).

Astrologiquement parlant, l'intérêt pour l'immobilier, qui lui a d'ailleurs inspiré son sketch *Les petites annonces*, ainsi que le côté attachant du personnage, sont liés à son signe solaire, le Cancer, qui gouverne le foyer (et donc par extension l'immobilier), les relations familiales et à la mère en particulier (d'où la notion d'attachement, si importante pour ce signe). On remarque par ailleurs que Patrick Timsit est né le jour d'une conjonction entre la Lune et Jupiter, qui favorise la réussite et le succès populaire. C'est une configuration qui, si l'on se réfère à la tradition, est porteuse de chance, d'autant plus qu'elle est en aspect favorable (trigone) au Soleil.

¹ C'est chose faite depuis la publication de cet article.

Il est difficile de cataloguer Patrick Timsit sous une étiquette précise tant il a alterné les rôles et les fonctions. Cela pourrait sembler étonnant chez un natif du Cancer, un signe qui recherche la sécurité et qui n'est pas réputé pour aimer prendre des risques. C'est là que, au-delà des stéréotypes et des interprétations toutes faites, on comprend la richesse et l'intérêt d'une analyse astrologique approfondie. Celle-ci permet de relever une configuration significative dans cette carte du ciel : la conjonction entre Mercure et Uranus, qui fait les saltimbanques, les funambules, les personnes relativement imprévisibles, surprenantes et qui ne manquent pas de sens de la répartie. C'est donc ainsi qu'on comprend l'éclectisme du personnage, qui s'est d'ailleurs aussi essayé à une émission radiophonique (*Radio Timsit* sur Europe 2, au début de 2005), mais également au chant, avec l'inénarrable *Manie Ma Nana* en 1988 ! ♦

© Michaël Mandl
11 décembre 2006